ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Fonctionnement

Question écrite n° 2294

Texte de la question

M. Yves Rousset-Rouard appelle l'attention de M. le ministre d'Etat, ministre de la defense, sur la vague de cambriolages qui gagne actuellement le Vaucluse et sur le manque de moyens dont dispose la gendarmerie pour y faire face. L'apparente impunité dont jouissent les cambrioleurs, - rarement pris et rapidement relâchés -, ainsi que la faiblesse des moyens tant matériels qu'humains dont disposent les forces de l'ordre, contribuent à créer un grave climat d'insécurité. Ce climat risque fort de nuire à la réputation du département et au tourisme qui le fait vivre. En conséquence, il lui demande de bien vouloir lui faire connaître sa position sur ce problème et les mesures qu'il entend prendre afin de rassurer une population inquiète et des gendarmes un peu démoralisés.

Texte de la réponse

Les questions de sécurité dans le département de Vaucluse font l'objet depuis plusieurs années d'une attention particulière qui s'est traduite notamment par un renforcement important des effectifs du groupement de gendarmerie. Ces effectifs ont été portés de 440 militaires en 1982 à 501 en 1993. Au cours de la même période, les unités de gendarmerie d'autoroute implantées à Orange ont été renforcées d'un officier, de trois sous-officiers et de quatre gendarmes auxiliaires. La répartition des effectifs tient compte de celle de la population placée respectivement sous la responsabilité de la police d'Etat (40 p. 100 de la population du département de Vaucluse dans les zones les plus urbanisées) et sous la responsabilité de la gendarmerie, principalement en secteur rural. Le ministre de la défense veillera à ce que, dans le département de Vaucluse, comme dans les autres départements, la gendarmerie nationale ait les moyens d'assurer avec efficacité l'ensemble de ses missions et en particulier celles visant à lutter contre la délinquance. Il recherchera à cet effet le maintien de la meilleure adéquation possible des moyens dont elle dispose aux charges qui lui incombent effectivement sur le terrain. Par ailleurs, de façon générale, le ministre considère que la gendarmerie nationale, qui est en charge de la surveillance de 95 p. 100 du territoire, doit prendre sa part à une politique active et cohérente de prévention, de dissuasion et de lutte contre la délinquance selon un plan cible, sectorisé et adapté au terrain. Ainsi, des « plans locaux de sécurité » seront élaborés par chaque compagnie de gendarmerie à partir d'une cartographie très précise de la délinquance dans sa circonscription. Ces plans, dont les objectifs auront au surplus été définis en étroite concertation avec les élus, les procureurs de la République et les préfets, feront l'objet d'un traitement prioritaire et d'un suivi continu. Cette action, qui fait partie d'un important plan d'ensemble pour la gendarmerie, en cours de développement, systématisera et amplifiera les actions jusqu'à présent menées.

Données clés

Auteur : [M. Rousset-Rouard Yves](#)

Circonscription : - UDF

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 2294

Rubrique : Gendarmerie

Ministère interrogé : défense

Ministère attributaire : défense

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 14 juin 1993, page 1607

Réponse publiée le : 9 août 1993, page 2437